

Avant-propos: Horizons des études tamoules

"Parce qu'il est limité, l'acte de savoir possède par définition une épaisseur temporelle, un horizon de rétrospection, aussi bien qu'un horizon de projection."

S. Auroux [1989: 13]

Les études ici rassemblées illustrent la manière dont un domaine d'étude, celui des "Études Tamoules", se ramifie tout en préservant une connexité.¹ Leurs auteurs ont ce point commun d'être tous, sauf une petite minorité, des spécialistes de Tamoul — dans telle ou telle de ses variétés — et d'avoir répondu positivement lorsqu'ils ont été invités à contribuer à un volume d'hommage à François Gros.² Le domaine des études tamoules, dans sa dimension internationale,³ a pris naissance lorsque des occidentaux, dans des circonstances historiquement variées, ont pris contact avec l'Inde du Sud. Ils rencontraient, pour ce qui est des études de langue et de littérature, une tradition autochtone vivace, qui avait produit de nombreux textes théoriques sur elle-même, dont le plus ancien est le *Tolkāppiyam*. Le premier exemple d'une synthèse vraiment réussie, entre la tradition autochtone et l'effort de découverte externe, est certainement celui de Constantius Joseph Beschi (1680-1747), bien qu'il ait eu des précurseurs⁴. A partir du XIX^e siècle, le travail d'internationalisation du champ d'étude s'affirme. Des traductions d'oeuvres tamoules, des études, des grammaires, des dictionnaires, des manuels sont publiés, en Inde et en Europe. Des articles paraissent dans des revues scientifiques, académiques ou de vulgarisation. Les travaux sur le tamoul ne sont évidemment pas isolés des autres travaux, à l'intérieur d'un même mouvement général qui concerne toute l'Inde (ou Les Indes). Nous pouvons, pour illustrer cette position dans un champ plus vaste, et en nous limitant ici par commodité à ce qui concerne la linguistique, considérer l'exemple de trois universitaires français, dont les noms sont cités respectivement 17, 17 et 6 fois dans les *Materials for a Bibliography of Dravidian Linguistics* publiée en 1966⁵ par Mikhail Sergeevitch Andronov (né en 1931), à

¹ Une ambition de "connexité dans la diversité" semble, à la réflexion, plus praticable que celle d'une "unité dans la diversité".

² Pour respecter le souhait de François Gros, qui a préféré rédiger lui-même sa notice (pp. xvii-xx, "Ma vie sans moi"), il sera question dans cet avant-propos de tout le monde sauf du jubilaire.

³ La fontaine du savoir dans ce domaine se trouve bien évidemment au pays tamoul dans les textes composés en tamoul par les auteurs, les commentateurs et tous ceux qui jusques à aujourd'hui en ont eu la maîtrise par droit de naissance. Mais pour que des étudiants venus d'ailleurs puissent boire à cette fontaine, il faut des passeurs et des *lingua franca-s*, comme l'était le latin au temps de C.J. Beschi et comme l'est aujourd'hui l'anglais, dans lequel sont rédigés la majorité (mais non la totalité) des articles de ce volume.

⁴ La première grammaire tamoule par un européen a été composée en portugais par Henrique Henriques (aussi orthographié Anriquez) vers le milieu du 16^e siècle. Voir Vermeer[1982].

⁵ Mon accès à cette bibliographie s'est fait grâce à la version en ligne de Harold Schiffman: <<http://ccat.sas.upenn.edu/~haroldfs/dravling/projects/androbib.html>>. Une comparaison avec Agesthialingom & Sakthivel [1973] montre un fort taux de recouvrement, à quelques variations orthographiques près, puisque la bibliographie de Meile gagne 1 article, tandis que celle de Bloch en gagne aussi 1 mais en perd 3, celle de Vinson étant inchangée.

savoir **Julien Vinson** (1843-1926), **Jules Bloch** (1880-1953) et **Pierre Meile** (1911-1963):

- Le premier, qui avait passé son adolescence à Karaikkal, où son père était président du tribunal de première instance, fut, de 1886 à 1921, titulaire d'une chaire dénommée «hindoustani et langue tamoule» à l'École des Langues Orientales Vivantes. Cependant, à côté de cette activité centrée sur des langues de l'Inde, il est également connu pour des travaux sur la langue basque.
- Le second, qui, outre des études de sanskrit à l'EPHE, avait étudié le tamoul et le hindi à l'École des Langues Orientales Vivantes, avait fait, à partir de Hanoi où il avait été posté de 1906 à 1908 comme membre de l'EFEO, un long séjour en Inde. A partir de 1920, il avait été professeur aux Langues Orientales Vivantes, dans une chaire intitulée «Langues Modernes de l'Inde», et directeur d'études à l'EPHE. Enfin, de 1937 à 1951, il avait été professeur au Collège de France. Il est bien connu pour ses travaux sur le marathe, l'indo-aryen, les inscriptions d'Ashoka et, en ce qui concerne la thématique de ce volume, son ouvrage séminal de 1946 intitulé *La Structure Grammaticale des Langues Dravidiennes*.
- Le troisième, élève du précédent auquel il devait succéder dans sa chaire aux Langues Orientales, avait fait son premier séjour en Inde de 1936 à 1939. Outre ses travaux sur le tamoul, comme linguiste et comme historien —un article souvent cité est celui sur "Les Yavanas dans l'Inde Tamoule" [1941] — il a également écrit des notes et une introduction à la traduction de l'autobiographie de Gandhi, ainsi qu'un fascicule de la collection *Que sais-je ?* sur l'Histoire de l'Inde [1951].

A côté de ces trois linguistes⁶, il y a bien sûr d'autres tamoulisants français dont le nom est connu internationalement, comme par exemple Jean Filliozat (1906-1982) ou Louis Dumont (1911-1998), qui enseignèrent d'ailleurs tous les deux brièvement au Langues Orientales,⁷ et qui représentent d'autres domaines scientifiques. La polyvalence des tamoulisants n'est bien sûr pas limitée à la France et elle est aussi manifeste dans le présent volume, comme on le voit par exemple aux contributions de K. Zvelebil et R.E. Asher, qui ont écrit des ouvrages importants dans le domaine du tamoul, mais ont choisi d'offrir pour ce volume des articles sur des domaines voisins: une langue des Nilgiris et un auteur du Kerala. C'est aussi cette ouverture et l'absence de cloisonnement du domaine, que nous avons voulu pointer par le titre choisi pour ce recueil de *South Indian Horizons*. L'un des effets escomptés en rassemblant ici une variété d'approches est d'explicitier, pour ceux qui sont nouveaux au domaine d'étude, deux horizons: l'«horizon de rétrospection» et l'«horizon de projection».⁸ Le

⁶ Cette désignation de "linguistes" n'est pas restrictive: je viens d'essayer de montrer que leur talent avait de multiples facettes. Je souligne simplement qu'ils étaient reconnus en tant que tels par la communauté des linguistes, comme le montrent les bibliographies linguistiques et comme l'indique également le rôle très actif de J. Bloch et de P. Meile dans la Société de Linguistique de Paris.

⁷ Jean Filliozat a enseigné le tamoul entre le départ de J. Bloch et la nomination de P. Meile; quant à Louis Dumont, il a enseigné pendant un an après la mort de P. Meile. Voir E. Sethupathy[1995].

⁸J'emprunte ces termes à Auroux [1989: 13-14]. Le contexte plus large de la citation déjà donnée en exergue est le suivant: "Parce qu'il est limité, l'acte de savoir possède par définition une épaisseur

premier horizon se perçoit à travers les filiations intellectuelles, les généalogies, les *guru-śiṣya paramparā*, que l'on pressent dans certaines bibliographies ou certaines notices biographiques. Il faut bien sûr, pour en donner une vision plus complète, rajouter au minimum un squelette de listes de noms et de dates, où à ceux que nous avons déjà mentionnés viendraient s'en ajouter d'autres, chaque liste n'étant bien sûr qu'une ébauche jamais complète, comme par exemple

Henrique Henriques (aussi *Anrrique Anrriquez*) [1520-1600]⁹

Constantius Joseph Beschi [1680-1747]¹⁰

Bartholomäus Ziegenbalg [1683-1719]¹¹

Francis Whyte Ellis [ca. 1778-1819]¹²

Louis Savinien Dupuis [1806-1874]

Louis-Marie Mousset [1808-1888]

Karl Graul [1814-1864]¹³

Robert Caldwell [1814-1891]¹⁴

Edouard Ariel [1818-1854]¹⁵

G. U. Pope [1820-1908]¹⁶

Arthur Coke Burnell [1840-1882]¹⁷

Julien Vinson [1843-1926]¹⁸

temporelle, un horizon de rétrospection (Aurox, 1987b), aussi bien qu'un horizon de projection. Le savoir (les instances qui le mettent en oeuvre) ne détruit pas son passé comme on le croit souvent à tort, il l'organise, le choisit, l'oublie, l'imagine ou l'idéalise, de la même façon qu'il anticipe son avenir en le rêvant tandis qu'il le construit. Sans mémoire et sans projet, il n'y a tout simplement pas de savoir."

⁹ Voir Vermeer[1982]. Les noms qui figurent dans la première colonne de cette liste sont ceux de tamoulisants ayant travaillé dans un contexte français. Les autres, dont les noms sont en retrait, n'ont pas eu de rapport direct avec des institutions française mais sont donnés ici à titre de repères chronologiques en raison de leur éminence dans le domaine.

¹⁰ Voir Chevillard[1992].

¹¹ Voir Brijraj Singh[1999] et Asher[1994: vol. 9: 5083-5084].

¹² Voir Asher[1994: vol. 3: 1106-1107] et Pope[1886].

¹³ Voir, ici-même, le second avant-propos par Eva Wilden (p. xxxi, fn. 1)

¹⁴ Voir Asher[1994: vol. 2: 439-440] et Meenakshisundaram [1974: 34-38].

¹⁵ Le Tome 242 du *Journal Asiatique* note laconiquement, à propos de la séance du 17 juin 1954 de la Société Asiatique (Paris): "M. Meile fait une communication sur le centenaire de la mort du tamoulisant Ariel. Observation de M. Filliozat." Je ne sais pas si le texte de cette communication a été publié. Les papiers du Fonds Ariel sont aujourd'hui conservés à la section "Manuscrits Orientaux" de la Bibliothèque Nationale de France, à Paris (rue de Richelieu). La description publiée la plus détaillée qui en existe est, à ma connaissance, celle de Gregory James[2000: 198-200]. Certaines informations sont aussi disponibles sur l'internet sur le site de la *Lettre du Cercle Culturel des Pondichériens* <<http://perso.wanadoo.fr/karikalan/sommaire.htm#Collection>>, et notamment dans le N°22 (Décembre 1998). Voir également Pope[1886: i] pour une appréciation de son travail sur le *Kuraḷ*.

¹⁶ Cf. "Dr. G.U. Pope", pp. vii-xiii, in *Tamil Heroic Poems*[1973] & Meenakshisundaram [1974: 55-59].

¹⁷ Voir "Obituary of A.C. Burnell" (par William Dwight Whitney) dans *The Critic* (November 18, 1882) [information communiquée par Asko Parpola]. A.C. Burnell semble avoir été le premier à tenter une comparaison entre le *Tolkāppiyam* et le *Kātantra* dans son livre de 1875: *On the Aindra School of Sanskrit Grammarians*. En outre, il s'est occupé de paléographie, de lexicographie (il est un des auteurs du *Hobson-Jobson*) et a également été actif pour faire mieux connaître l'oeuvre de Beschi: G.U. Pope écrivait en 1886, en p. vi de la "General Introduction" à son *Kurraḷ*, à propos de la *Clavis*: "The late lamented Dr. A.C. Burnell, M.C.S. (among his very many benefactions to Oriental learning), issued a reprint of this valuable work."

- U.V. Swaminatha Aiyar* [1855-1942]¹⁹
- Jules Bloch [1880-1953]²⁰
- Alexander Mikhailovitch Mervarth* [1886-1937]
- P.S. Subrahmanya Sastri* [1890-1978]²¹
- S. Vaiyapuri Pillai* [1891-1956]²²
- N. Kandaswamy Pillai (Nī. Kantacāmi Piḷḷai) [1898-1977]²³
- Léon Saint-Jean (alias Karavelane) [1900-1965]²⁴
- Murray B. Emeneau* [né en 1904]²⁵
- "Murray" (S.) Rajam* [1904-1986]²⁶
- V.M. Subramanya Ayyar (Vi. Mu. Cuppiramaṇiya Aiyar) [1905-1981]²⁷
- Jean Filliozat [1906-1982]²⁸
- Alain Daniélou [1907-1994]²⁹
- Thomas Burrow* [1909-1986]³⁰
- Pierre Meile [1911-1963]³¹

¹⁸ Voir Gros [1982: 94-95] et Rahmat Ali & Markovitch [1995].

¹⁹ Le grand lettré U.V. Swaminatha Iyer (U.Vē. Cāminātaiyar) a correspondu avec Julien Vinson à partir de 1891. Vinson a recopié pour lui à la Bibliothèque Nationale de Paris un manuscrit d'une oeuvre qu'il était en train d'éditer: le *Maṇimēkalai*. Voir, en U.Vē. Cāminātaiyar [(1950) 1982: 688-689] et U.V. Swaminatha Iyer [1994: 476], le compte-rendu de ces échanges épistolaires dans son autobiographie (en Tamoul) publiée sous forme de livre par ses disciples après sa mort et traduite en anglais par K. Zvelebil.

²⁰ Pour une vue globale de l'oeuvre, voir Caillat[1985]. Le rayonnement de Jules Bloch en Inde, outre le fait que plusieurs de ses livres y ont été publiés en traduction anglaise (voir bibliographie), se mesure à des remarques comme celle que l'on trouve dans la notice biographique sur P.S. Subrahmanya Sastri, dans la réédition de 1997 de son ouvrage de 1934. L'auteur de la notice, P.N. Natarajan, écrit: "it was in 1930, during his tenure at the University of Madras, that he was awarded the Ph.D. degree in Tamil for his thesis [...] He was the first to be awarded a Ph.D. degree in Tamil by the university of Madras. His thesis was highly commended by scholars of repute like Profs. R.L. Turner, L.D. Barnett and J. Bloch." Voir également Asher[1994: vol. 1: 372].

²¹ Voir Natarajan[1997] et Kamatchinathan[2002].

²² Voir Sivathamby[1988].

²³ Bio-data communiqué par Mr Srivatsan du Santi Sadhana Trust, que je remercie ici. N. Kandaswamy Pillai faisait partie du groupe qui a travaillé avec "Murray" (S.) Rajam (cf. *infra*). Son nom est mentionné par Filliozat[1967]. Il y a une traduction (inédite) de *Narriṇai* par lui dans la bibliothèque de l'IFP (TA.LIT.CL.168). En outre, il était membre actif du *Karantait Tamīl Caṅkam*, a publié en 1964 une édition du *Tiruvācakam* (republiée en 1984, Annamalai University) et s'est aussi beaucoup occupé de la Sarasvati Mahal. Selon Venkatachalapathy[2000], il a écrit *Palliyakarap Palaṅkatai* (Tamiḷp Poḷil, 1938).

²⁴ Voir Karavelane [1956] et K. Madanagobalane [2001]. Pannirselvame (Univ. de Pondichéry) a publié un article sur Karavelane dans *Rencontre avec l'Inde* (comm. pers. de K. Madanagobalane).

²⁵ Voir Bh. Krishnamurti [1968] et William Bright[1994].

²⁶ Voir 4ème de couverture dans *Vaiṅava Uraṇaiṭai Varalāṅṅu Muṇait Tamīḷp Pērakarāti*[2001].

²⁷ Voir Chevillard[2000]. Il faut aussi noter que V.M. Subramanya Ayyar, tout comme N. Kandaswamy Pillai (cf. *supra*), était associé avec "Murray" (S.) Rajam. Il est l'auteur de traductions (inédites) de l'*Akanānūru* et du *Tēvāram* (conservées à la bibliothèque de l'IFP). Celle du *Tēvāram* sera publiée prochainement sous forme de CD-ROM (*Digital Tevaram*, IFP, à paraître).

²⁸ Voir Pierre-Sylvain Filliozat [1991].

²⁹ Plus connu comme musicologue (voir <http://www.alaindanielou.org/>), Alain Daniélou a publié sous sa signature des traductions de classiques tamouls qui semblent avoir été réalisées par d'autres et mises en forme par lui. Nous en donnons les références dans la bibliographie.

³⁰ Voir Asher[1994: vol. 1: 346-347]

Louis Dumont [1911-1998]³²

Mounissamy Naidu [1???-1999]³³

R. Varada Desikan [né en 1923]

liste qui se prolonge en quelque sorte par la liste chronologique (par rang de naissance) des participants à ce volume, que l'on trouvera dans quelques pages.

Nous voudrions que cet ouvrage soit l'occasion pour ceux qui sont nouveaux au domaine des études tamoules de s'approprier l'horizon de rétrospection de ses auteurs, tout en percevant clairement dans quelles directions ils se dirigent. Pour cette raison, les études ont été regroupées de façon thématique, en 4 sections:

- la première, qui se divise elle-même en sous-sections, regroupe 16 contributions concernant la littérature, dont 4 concernent la littérature dévotionnelle, 5 la littérature contemporaine, 5 la littérature classique et 2 la littérature populaire.³⁴
- la seconde regroupe 10 articles portant sur des questions de langue ou ayant trait à la description de langue.
- la troisième rassemble 10 articles qui relèvent de disciplines telles que l'histoire, l'épigraphie et l'archéologie.
- la dernière section, peut-être la plus plurielle dans sa teneur et ses voix, d'où son titre,³⁵ regroupe quatre contributions qui relèvent de l'histoire culturelle, de l'ethnographie, des sciences morales, et qui sont accompagnées, en envoi final, par une offrande de poèmes.

[Jean-Luc Chevillard]

³¹ Voir Bonifacio[1965] et Désoulières[1995]. J'ai essayé de rassembler ici, dans cet avant-propos et dans la bibliographie qui lui est attachée, un certain nombre d'informations et de pointeurs vers des sources d'information, mais il est certain que P. Meile est moins connu que son maître Jules Bloch, dont il a édité, avec C. Caillat, l'une des oeuvres posthumes, parue en 1963. Un indice de l'insuffisant degré de circulation de l'information en Inde concernant certains travaux français est le caractère légèrement imprécis de l'*obituary* le concernant dans le tome XXXI du *Journal of Oriental Research* (Kuppuswami Sastri Research Institute, Mylapore, Madras): "Prof. PIERRE MELLE (sic !) (1911-1963) was teaching at the Ecole de Langues Orientales in Paris. Besides his equipment in Sanskrit and Indology he was also devoted to modern Indian Languages including the Dravidian. Among his works are the *Mythology of the Tamils* and an *Introduction to Tamil*." L'erreur orthographique sur son nom est fidèlement reproduite dans les tables parues en 1989, qui recensent les informations contenues dans les volumes I-XLI (1928-1981). Le professeur V.I. Subramoniam m'avait un jour suggéré que les tamoulisants français devraient écrire un livre en anglais sur les travaux français dans le domaine tamoul et que ce livre serait certainement utile. La lecture de la notice de Pierre Meile que je viens de mentionner m'a convaincu qu'un site web au moins serait nécessaire.

³² Voir Reiniche[1979], et notamment sa bibliographie, pour avoir une idée de l'étendue du domaine.

³³ Voir dédicace, p. 4, dans Gros & Kannan [2002].

³⁴ Ce découpage est bien sûr imparfait et dans une certaine mesure arbitraire. Par exemple, l'article d'Indira Peterson est en fait à cheval, puisqu'il traite d'une certaine manière de l'empreinte de la littérature dévotionnelle sur la littérature moderne. Et l'article de E. Annamalai aurait bien sûr pu être placé dans la deuxième section.

³⁵ F. Gros écrivait en 1968 (p.III): "... on peut tenter de traduire *paripāṭal* par 'chant mêlé', une sorte de pot-pourri analogue à la fameuse *satura* de la vieille littérature latine."

Bibliographie³⁶

- Agesthialingom, S. & Sakthivel, S., 1973, *A Bibliography of Dravidian Linguistics*, Annamalai University.
- Asher, R.E., 1994, "Bloch (Jules)", "Burrow (Thomas)", "Caldwell (Robert)", "Ellis (Francis Whyte)", "Ziegenbalg (Bartholomäus)", in Asher (Ed.), *The Encyclopedia of Language and Linguistics*, 10 vol., Pergamon Press, Oxford/New York/Seoul/Tokyo.
- Auroux, Sylvain, 1989, "Avant-propos", in Auroux (Ed.), *Histoire des Idées linguistiques, Tome 1, La naissance des Métalangages en Orient et en Occident*, Mardaga, Liège/Bruxelles.
- Barnoud-Sethupathy, Elisabeth, 1994, *Le chant du Tēvāram dans les temples du pays tamoul*, thèse de doctorat, Université Paris-3, sous la direction de F. Gros.
- Bloch, Jules, [1914/1920] *La formation de la langue Marathe*, Thèse, Prix Volney.
- , (1939) 1978, "Foreword", in *The Cilappatikaram*, translated with an introduction and notes by V.R. Ramachandra Dikshitar, with Foreword by Jules Bloch and K.R. Srinivasa Iyengar.
- , 1946, *La Structure Grammaticale des Langues Dravidiennes*, Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien-Maisonneuve, Paris.
- , 1954, *The Grammatical Structure of Dravidian Languages*, Authorised Translation from the original French by Ramkrishna Ganesh Harshé, Deccan College Hand-Book Series, Poona.
- , 1963, *Application de la cartographie à l'Histoire de l'Indo-Aryen*, ouvrage [posthume] publié par C. Caillat et P. Meile, Cahiers de la Société Asiatique, N°XIII, Paris, Imprimerie Nationale.
- Bonifacio, Antoine, 1965, notice sur Pierre Meile, pp. 74-76, in *Association Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole Normale Supérieure, Annuaire 1965*, Paris.
- Bright, William, 1994, "Emeneau, Murray Barnson (1904-)", pp. 1107-1108, in Asher (Ed.), *The Encyclopedia of Language and Linguistics*, vol. 3, Pergamon Press, Oxford/New York/Seoul/Tokyo.
- Brijraj Singh, 1999, *The First Protestant Missionary to India, Bartholomaeus Ziegenbalg, 1683-1719*, Oxford University Press, New Delhi.
- Burnell, Arthur Coke, (1875) 1986, *On the Aindra School of Sanskrit Grammarians, their place in the Sanskrit and subordinate literatures*, (Tanjore), Pioneer Book Services [reprint], Madras.
- Caillat, Colette, 1985, *Recueil d'articles de Jules Bloch, 1906-1955*, textes rassemblés par —, Collège de France, Institut de civilisation indienne : Diffusion E. de Boccard, Paris.
- Chevillard, Jean-Luc, 1992, "Beschi, grammairien du tamoul, et l'origine de la notion de verbe appellatif", pp. 77-88, in *BEFEO*, 79.1, Paris.
- , 2000, "Le Tēvāram au XX^e siècle", pp. 729-740, in *BEFEO*, 87.2, Paris.
- Daniélou, Alain, 1961, *Le Roman de l'Anneau (Shilappadikāram) par le prince Ilangō Adigal*, traduit du tamoul par — et R.S. Desikan, préface de —, traduction relue par L. Saint-Jean, Connaissance de l'orient, Collection UNESCO d'oeuvres représentatives, Série indienne, NRF, Gallimard, Paris.
- , 1967, *Shilappadikaram (The ankle bracelet) by Prince Ilangō Adigal*; translated by —, London, Allen & Unwin.
- , 1987, *Manimekhalai ou le Scandale de la Vertu*, traduit du tamoul ancien et présenté par —, avec le concours de T.V. Gopala Iyer, préface de —, Flammarion, Paris.
- , 1989, *Manimekhalai (The Dancer with the magic bowl)*, translated by — with the collaboration of T.V. Gopala Iyer, A New Direction Book, New York.
- Désoulières Alain, 1995, notice sur Pierre Meile, pp. 210-213, in Labrousse[1995]
- Dumont, Louis, 1955, "Définition structurale d'un dieu populaire tamoul: Aiyanār, le maître", pp. 255-270, in *Journal Asiatique*, tome 241, Paris.

³⁶ Les dates qui sont entre parenthèses correspondent aux éditions que je n'ai pas pu avoir entre les mains. Les exposants figurant éventuellement devant les dates indiquent le numéro d'édition du volume consultée.

- Dupuis, Louis Savinien, 1863, *Grammaire française-tamoule, où les règles du tamoul vulgaire, celles de la langue relevée et celles de la poésie tamoule se trouvent exposées au long*, par un provicaire apostolique de la Congrégation des Missions Étrangères, Pondichéry.
- Filliozat, Jean, 1967, "Introduction", in *Index des Mots de la littérature tamoule ancienne (a-au)*, Publications de l'Institut Français d'Indologie, N° 37, Pondichéry.
- , 1972, *Un texte tamoul de dévotion vishnoute, le Tiruppāvai d'Āṇṭāl*, Publications de l'Institut Français d'Indologie, N° 45, Pondichéry.
- , 1973, *Un texte de la religion Kaumāra, le Tirumurukāṛruppaṭai*, Publications de l'Institut Français d'Indologie, N° 45, Pondichéry.
- Filliozat, Pierre-Sylvain, (1988) ¹1991, "Introduction", pp. vii-xvii, in *Religion Philosophy Yoga*, a selection of articles by Jean-Filliozat, translated from the French by Maurice Shukla, Motilal Banarsidass Publishers Private Limited, Delhi.
- Gros, François, 1968, *Le Paripāṭal (Texte Tamoul), Introduction, traduction et notes*, Publications de l'Institut Français d'Indologie, N° 35, Pondichéry.
- et R. Nagaswamy, 1970, *Uttaramērūr, histoire, légende et monuments*, avec le *Pañcavaradaksetra mahatmya* édité par K. Srinivasacharya, Publications de l'Institut français d'indologie, N° 39, Pondichéry.
- , 1971, *Historique et statistique de Karikal, textes rédigés en 1825 par le Capitaine de vaisseau Cordier*; présentation par François Gros, Publications de l'Institut français d'indologie, N° 44, Pondichéry.
- , 1981, *A French approach to Tamil studies*, World Tamil Conference, Madurai, printed in India at Sri Aurobindo Ashram Press, Pondicherry.
- , 1982, Postface et index-glossaire, dans *Chants dévotionnels tamouls de Kāraikkālammaiṅṅār*, Edition et traduction par Karavelane, Introduction par Jean Filliozat, Publications de l'Institut Français d'Indologie N°1, Nouvelle édition, Pondichéry.
- , 1983, "La littérature du Sangam et son public", in *Inde et Littérature*, Études réunies par Marie-Claude Porcher, Collection Puruṣārtha n° 7, Éditions de l'EHESS, Paris.
- , 1984, "Pour lire le *Tēvāram*" / "Towards reading the *Tēvāram*", in *Tēvāram, Hymnes Śivāites du Pays Tamoul*, édition établie par T.V. Gopal Iyer, Publications de l'Institut Français d'Indologie N°68.1.
- , & Vatsyayan, Kapila, & Coustols, Catherine, & Voogd, Nina de, 1991, *Passeurs d'Orient, Encounters between India and France*, Paris, Ministère des Affaires étrangères, Sous-dir. des sciences sociales et humaines, Saint-Ouen-l'Aumont, Axiom graphic [Publié à l'occasion de l'exposition "Facettes du dialogue franco-indien"]
- , 1992, *Le Livre de l'Amour de Tiruvaḷḷuvar*, Connaissance de l'Orient, Collection UNESCO d'oeuvres représentatives, Gallimard, Paris.
- , 1996, "Les dalits tamouls en quête d'une littérature", *Bulletin de l'École Française d'Extrême-Orient*, Paris.
- et M. Kannan, 2002, *L'arbre Nāgalinga, Nouvelles d'Inde du Sud*, choisies et traduites du tamoul, Avant propos et postface de François Gros, Editions de l'Aube, La Tour d'Aigues.
- James, Gregory, 2000, *Colporuḷ, a History of Tamil Dictionaries*, Cre-A, Chennai [Madras].
- Kamatchinathan, A., 2002, "Prof. P.S. Subrahmanya Sastri", pp. v-xx, in *Subrahmanya Sastri*[²2002].
- Karavelane, (¹1956) ²1982, *Chants dévotionnels tamouls de Kāraikkālammaiṅṅār*, Edition et traduction par —, Introduction par Jean Filliozat, Publications de l'Institut Français d'Indologie N°1, Pondichéry.
- Krishnamurti, Bhadriraju, [1968], "Professor Murray B. Emeneau", pp. xv-xviii, in Bh. Krishnamurti (Ed.), *Studies in Indian Linguistics, Professor M.B. Emeneau Ṣaṣṭipūrṭi Volume*, Published by Centres of Advanced Study in Linguistics, Deccan College, Poona University and Annamalai University, Annamalai Nagar.
- Labrousse, Pierre [1995], *Deux Siècles d'Histoire de l'École des Langues Orientales*, (Textes réunis par), Éditions Hervas, Paris.
- Madanagobalane, K., [2001], "Littérature Franco-Pondichéryenne: expression et identité", in *Francophonie au pluriel, Colloque 2001*, Université de Laval, Canada.
<http://www.ulaval.ca/afi/colloques/colloque2001/actes/textes/madanagobalane.htm>

- Meile, Pierre, 1941, "Les Yavanas dans l'Inde Tamoule", in *Mélanges Asiatiques publiés par la Société Asiatique, Années 1940-1941*, pp. 85-123, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris.
- , 1945, *Introduction au Tamoul*, Librairie Orientale et Américaine, G.P. Maisonneuve, Paris.
- , 1945, "Sur la Sifflante en Dravidien", in *Journal Asiatique, tome CCXXXIV, Années 1943-1945*, pp. 73-89, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris.
- , 1947, "Chap. I. Le milieu géographique" (§§ 1-50), "Chap. II, Les races" (§§ 51-66), "Chap. III. 3, Les langues modernes" (§§ 118-192), "Chap. VI.2, Les sources non sanskrités" (§§ 890-987), in Renou & Filliozat[1947].
- , (1950), "Gandhi ou la sagesse déchainée", pp. v-xxxiv, in Gandhi, *Autobiographie ou mes expériences de vérité*, Traduit d'après l'édition anglaise³⁷ par Georges Belmont, Présentation et notes de Pierre Meile, Édition revue par Olivier Lacombe, Quadrige/PUF, 7^e édition «Quadrige»: 2003, juillet
- , (1951) ²1965, *Histoire de l'Inde*, 2^e édition, mise à jour par Jean-Luc Chambard, avec le concours d'André Guimbretière pour le Pakistan, collection Que sais-je? N°489, Presses Universitaires de France, Paris.
- Meenakshisundaram, K., 1974, *The contribution of European Scholars to Tamil*, University of Madras.
- Montaut, Annie, 1995, notice sur Jules Bloch, pp. 214-215, in Labrousse[1995]
- Mousset, Louis-Marie, et Dupuis, Louis Savinien, (1855-1862) (1895) (1938-1942) 1981, *Dictionnaire Tamoul-Français*, 2 vol., Asian Educational Services [reprint de la 2^e édition révisée], New Delhi.
- , (1873) (1911) 1982, *Dictionnaire Français-Tamoul*, par MM. Mousset et Dupuis de la Société des Missions-Étrangères de Paris, Seconde édition, (Pondichéry, Imprimerie de la Mission), Asian Educational Services [reprint], New Delhi.
- Natarajan, P.N., 1997, "Dr. P.S. Subrahmanya Sastri (1890-1978)", pp. v-ix, in Subrahmanya Sastri²1997].
- Pope, G.U., (1886) 1980, *The 'Sacred' Kurral of Tiruvalluvar*, with introduction, grammar, translation, notes, lexicon and concordance (in which are reprinted Fr. Beschi's and F.W. Ellis Versions), Asian Educational Services [reprint], New Delhi.
- Raghavan, V., 1964, "Obituary Notices", p. 51 ("P. Meile"), *Journal of Oriental Research*, vol. XXXI, part I-IV, Kuppuswami Sastri Research Institute, Mylapore, Madras.
- Rahmat Ali & Markovitch 1995, notice sur Vinson, pp. 209-210, in Labrousse[1995]
- Reinicke, Marie-Louise, 1979, *Les Dieux et les Hommes, Étude des cultes d'un village du Tirunelveli, Inde du Sud*, Cahier de l'Homme, Mouton Éditeur, Paris/La Haye/New York.
- Renou, Louis, & Filliozat, Jean, (1947 édition Payot) ²1985, *L'Inde Classique, Manuel des Études Indiennes*, Tome premier, avec le concours de Pierre Meile, Anne-Marie Esnoul, Liliane Silburn, Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien Maisonneuve, Paris.
- Sethupathy, Elisabeth, 1995, notices sur l'enseignement du tamoul, in Labrousse[1995].
- Sivathamby, Karthigesu, 1988, "Introductory Note", pp. xv-xliii, in (*Vaiyapuripillai's*) *History of Tamil Language and Literature (From the Beginning to 1000 A.D.)*, New Century Book House Private Ltd, Madras.
- Subrahmanya Sastri, P.S., (1934) ²1997, *History of Grammatical Theories in Tamil* (with a notice on his life by P.N. Natarajan), The Kuppuswami Sastri Research Institute, Chennai.
- Subrahmanya Sastri, P.S., (1936) ²2002, *Tolkāppiyam - Poruḷatikāram*, , The Kuppuswami Sastri Research Institute, Chennai.
- Tamil Heroic Poems*, 1973, by a Late Tamil Scholar, Dr. G.U. Pope, The South India Saiva Siddhanta Works Publishing Society, Tinnevely, Limited; Madras.
- Thani Nayagam, X.S. and François Gros (eds.), 1970, *International Conference-Seminar on Tamil Studies. Proceedings of the Third International Conference-Seminar, Paris 1970*. Publications de l'Institut Français d'Indologie N° 50, Pondichéry.

³⁷ *An autobiography or the story of my experiments with truth*, by M.K. Gandhi. Transl. by Mahadev Desai.

- U.Vē. Cāminātaiyar, (1950) 21982, *En Carittiram*, (with a *mukavurai* by Ki. Vā. Jakannātan), U.Vē. Cāminātaiyar Nūl nilaiyam, Tiruvanmiyur, Chennai.
- U.V. Swaminatha Iyer, 1990, *The Story of my life (en carittiram)*, part I, translated from the Tamil original by Kamil V. Zvelebil, Editors: M. Shanmugam Pillai & A. Thasarathan, Institute of Asian Studies, Madras.
- , 1994, *The Story of my life (en carittiram)*, part II, translated from the Tamil original by Kamil V. Zvelebil, Editors: M. Shanmugam Pillai, Institute of Asian Studies, Madras.
- Vaiṇava Uraīṇai Varalāṅṅū Muṇai Tamil Pērakarāti (Glossary of Historical Tamil Vaiṇava Prose (upto 1800 AD))*, 2001, 3 vol., published by Santi Sadhana (charitable trust), Chennai.
- Venkatachalapathy, A.R., 2000, *Antak kālattil kāppi illai mutalāṅṅa Āyvuṅkaṭṭuraikaḷ*, Kālaccuvaṭu, Chennai.
- Vermeer, Hans J., *The First European Tamil Grammar, A Critical Edition*, English Version by Angelika Morath, Julius Groos Verlag, Heidelberg.
- Vinson, Julien, 1880, "La vie de Kāraikkālammaiṅṅār", in *Revue Orientale et Americaine*, nouvelle série, t. IV, pp. 117-136 [référence citée d'après Gros[1982]; reproduit pp. 73-94 dans *Chants dévotionnels tamouls de Kāraikkālammaiṅṅār*, Edition et traduction par Karavelane, Introduction par Jean Filliozat, Publications de l'Institut Français d'Indologie N°1, Nouvelle édition, Pondichéry.
- Vinson, Julien, 1900, *Légendes bouddhistes et jainas*, 2 vol. in-16, J. Maisonneuve, Paris.
- Zvelebil, Kamil V., 1990, *Dravidian Linguistics: An Introduction*, Pondicherry Institute of Linguistics and Culture.